

Patrimoine : un travail principalement axé sur la revue - Pleyber-Christ

lundi 03 février 2003



Longtemps, l'ASC patrimoine a mené de front sorties sur le terrain et recherches historiques et patrimoniales pour alimenter la revue trimestrielle « l'Écho du Pors-ruz ». Désormais, l'activité principale de l'association s'articule autour du magazine.

Autour de Doudou Lammer, responsable de l'ASC patrimoine, une dizaine d'hommes se retrouve chaque mois à la salle Gambetta pour mettre en commun le résultat des dernières recherches, et soumettre les idées nouvelles qui alimenteront encore longtemps les pages de la revue « l'Écho du Pors-ruz ». Laurent Goulhen en est le responsable de publication. Il souligne que deux cents exemplaires sont imprimés chaque trimestre et que cent soixante-sept familles sont abonnées.

Les finances de l'association, gérée par François Pouliquen, sont aujourd'hui principalement constituées par les recettes de l'Écho du Pors ruz. Les recettes se portent mieux désormais, depuis que l'ASC patrimoine n'a plus à financer les éditions du livret « Histoire du papier » et des photocopies des écrits de Jean Feutren, reliés en trois volumes intitulés « Autour de Pleyber ».

Dans le dernier numéro de « l'Écho du Pors-ruz », d'octobre-novembre-décembre 2002, les rédacteurs relatent les fêtes patronales de 1946 et l'inauguration du stade municipal, ultérieurement nommé stade Jean-Coulon ; et évoquent l'historique de la construction de la ferme de Pors-ruz, en 1636, par le couple Guillaume Laurens et Françoise Cor, à une époque où l'église était en chantier d'agrandissement. Guillaume Laurens était notaire mais cumulait avec son épouse l'activité de fabricants et négociants de toiles de lin.

Le prochain trimestriel de « l'Écho du Pors-ruz » retracera l'histoire du Docteur Yves Kerdiles, ÊÉneourien de naissance, premier vétérinaire pleybérien. Dans ce numéro, les rédacteurs de la revue lanceront une nouvelle chronique, consacrée à l'histoire des villages de Pleyber-Christ, **« dans le but de faire un état patrimonial de chaque village, de retracer son histoire, mais également d'en recenser l'évolution de l'activité humaine jusqu'à nos jours, précisent les rédacteurs. Plusieurs axes de recherches ont d'ores et déjà été définis : comparaison des cadastres napoléonien et actuel, éléments se rapportant aux villages dans les délibérations des conseils municipaux et dans les écrits de Jean Feutren »**. Le premier site évoqué sera Saint-Donat, sur les hauteurs sud de la commune. Subsistent dans le village les fondations d'une chapelle depuis longtemps disparue. À son propos, Louis Le Guennec écrivait au début du XX^e siècle : **«...au versant d'une colline, s'élevaient naguère les ruines pittoresques de la chapelle de Saint-Donoal reconstruite au XVII^e siècle. Cette chapelle, qui était ornée de sablières sculptées, n'existe plus. L'ancienne croix a été transportée au nouveau cimetière de Pleyber-Christ »**. Le calvaire de Saint-Donat se trouve aujourd'hui à 500 mètres de l'église Saint-Pierre, dans la vallée du Pont-Glas sur la route du Cloître-Saint-Thégonnec.

Les membres de l'ASC patrimoine espèrent l'aide des habitants des villages pleybériens et lancent un appel à témoignages et à documents iconographiques pour alimenter et illustrer cette nouvelle rubrique. Les personnes qui désirent collaborer à l'histoire de leur village peuvent prendre contact avec René Faujour au 02 98 78 42 30, ou assister à la prochaine réunion mensuelle de l'ASC patrimoine, après demain, lundi 3 février à 18 h, salle Gambetta (au-dessus de la crêperie des fougères).

Les Pleybériens non encore abonnés à la revue, peuvent se la procurer au numéro à l'accueil du magasin d'alimentation de l'espace commercial des fontaines pour la modique somme de 3,50 €.